

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOUT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR

- SUPERSTORE (Power Center)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE
- SHÉDIAC (Rue Main)

SUBWAY
 Ou la fraîcheur a bon goût

GRATUIT

REVUE DES ACADEMIQUES
 UNIVERSITE DE MONCTON
 MONCTON, N.B. E1A 3E9

No. 22

Vol. 26
 29 février 1996

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

DES ÉLECTIONS SERRÉES À LA FÉDÉRATION ÉTUDIANTES



Geneviève Gareau-Lavoie



Denis Michaud



Martine Blanchard



Robert Asselin

LE NOUVEL EXÉCUTIF DE LA FÉECUM

Entente de principe entre
 l'administration et
 l'ABPUM
 p.2

Les Aigles Bleus dans
 l'eau chaude
 p.14

Pour VOUS **REER**
PRENEZ CONSEIL!

À votre cause populaire,
 nous connaissons d'excellents moyens
 pour vous permettre de cotiser à un REER dès maintenant,
 à votre rythme, et selon votre capacité financière.



LA CAISSE
 POPULAIRE
 ACADÉMIQUE

POUR VOUS,
 L'IMPORTANT,
 C'EST
VOUS!

Sommaire

Rencontres avec
les nouveaux élus
p.3-4-5

C'est vous qui le dites
p.7

Chronique cinéma
p.13

Jeux / hors-jeu
p.14

Le front

Directeur
Robert ASSELIN

Redaction en chef
Marie-Hélène CLOUTIER

Redacteur culturel
Denis BÉGIN

Redacteur sportif
Dave LÉVESQUE

Photographe
Geneviève MORIN

Graphiste
Serge BOUDREAU

Livreur
Éric PERRON

Correction
Marie-Claude CHASSON
Sylvie LADOUCEUR
Bibi Jacquot

Le Front ne se responsabilise
aucunement par la publication des
faits et opinions des auteurs ou
des membres du Centre des
études de Moncton.
Moncton, N.B. J1A 4G7
Téléphone: (506) 458-4126
Télécopieur: (506) 458-4126
Téléfax: (506) 458-4126

L'impression est assurée par
Nouvelle Presse, 2, P. 1100,
Moncton, N.B. J1A 1A2

Les textes doivent être soumis
en deux fois le dimanche à 17h00
pour publication la semaine sui-
vante. Les textes doivent être
soumis en français ou en anglais.
Tous les textes sont soumis en
deux exemplaires.

Le Front ne se rend pas respon-
sable des textes publiés dans "Le
Front". Les auteurs des textes
publiés ne sont pas responsables
des textes publiés dans "Le
Front".

Actualité

Élections à la Féécum

Plus de 36 pour cent des étudiants ont voté

Cynthia BOUDREAU

1 431 des 2026 étudiants ont
le campus du Centre uni-
versitaire de Moncton se sont
présentés à leur droit de vote
lundi et mardi derniers, soit une
proportion de 36,45 pour cent de
la population électorale. C'est
une grande augmentation par rap-
port à l'année dernière où moins
de 30 pour cent de l'électorat
avait voté.

Le président des élections,
Simon Tégadele, s'est dit satis-
fait de ce résultat: «Nous
voulions améliorer la participa-
tion par rapport à l'année
dernière. Nous nous étions fixés
un objectif entre 30 et 40 pour
cent», a-t-il expliqué.

Monneur Tégadele s'est aussi

dit content du déroulement de
toute la campagne. Selon lui, les
candidats ont su susciter un
intérêt chez les étudiants par
leurs idées et leurs messages.

La participation du Flu à la
campagne a elle aussi fait plaisir
aux étudiants. Toujours selon le
président des élections, il ont
amené les étudiants à s'intéresser
d'avantage aux élections. «Au
début, j'ai eu certains commen-
taires disant que les candidatures
étaient farfelues. Je me suis dit
que tous les étudiants qui paient
leur cotisation à la Féécum ont le
même droit de se présenter aux
élections. Leur message a suscité
beaucoup de réaction et je suis
très content qu'ils aient par-
ticipé».

Des étudiants arrivés

Les candidatures à la présidence
et aux autres postes, qui attendaient
les résultats du vote au Centre
universitaire de Moncton, ont
commencé à être dévoilées. En effet,
un échantillon de 13 votes seulement
suffit pour Robert Asselin, le
nouveau président de la Féécum, de
son plus proche adversaire,
Pascal Dubé.

Robert Asselin l'a emporté dans la
campagne d'éducation physique et
Lévesque dans la campagne de
sciences sociales et des Arts.
Chaque candidat a obtenu plus
de 36 pour cent de participation
(36,45 pour cent), ce qui a grandement
aidé à gagner.

Pour sa part, Pascal Dubé a
même si s'approprié le vote de
certains plus petites facultés

telles l'École de Nutrition et
l'École de Sciences infirmières. Il a aussi
emporté le vote à l'École de
Génie avec 60,99 pour cent des
votes. Il a également obtenu plus
de votes dans les facultés des
Sciences sociales et des Arts,
mais avec une plus faible
majorité et ce n'a pas été suffi-
sant.

Pour ce qui est des autres can-
didats, les résultats sont restés
assez constants dans chacune des
facultés. Chacun d'eux se sont le
plus démocratiques dans leur propre
faculté.

Il est aussi à noter que
plusieurs bulletins de vote ont
été rejetés lors des élections mais
il est impossible de dire si ce
sont des répercussions sur le résultat
final.

Résultats des élections de la Féécum

Candidature	No. de votes	Pourcentage
Présidence		
Robert Asselin	562	39,27%
Pascal Dubé	549	38,36%
Yannick Michaud	258	18,02%
Vp services et administration		
Geneviève Gauthier-Laroche	731	51,3%
Gray Cormier	628	43,68%
Vp académique		
Denis Michaud	525	36,68%
Yvan St-Onge	411	30,11%
Theoory Jacquot	392	27,39%
Vp externe		
Martine Blanchard	1202	83,99%

Entente conclue entre L'ABPUM et l'U de M

Doris BLACKBURN

Une entente de principe,
en vue d'un nouveau
contrat de travail, a été conclue
dimanche dernier entre
l'Université et l'Association des
bibliothécaires et professeurs de
l'Université de Moncton
(ABPUM) au terme de cinq
jours de négociations.

Malgré le fait que l'entente
soit conclue, elle doit néan-
moins être soumise aux

quarante 250 membres du corps
professoral et bibliothécaire
ainsi qu'au Conseil des gou-
vernements de l'Université.

En raison d'un consensus
entre les deux parties, les détails
de l'entente ne peuvent être
divulgués. Toutefois, une situation
devrait avoir lieu hier (mercredi
28 février) dans le but de
présenter l'entente aux syn-
diqués et au Conseil des gou-
vernements.

Cette entente est survenue
quelques jours avant que le vote

de grève puisse être pris par les
membres du syndicat. Le vote
de grève aurait pu se faire hier
(le 28 février) et, théoriquement,
les membres auraient pu débattre
samedi dernier, c'est-à-dire 24
heures après le vote.

Rapportons que les négocia-
tions avaient repris le 21 février
dernier entre la partie patronale
et le syndicat, à la demande de
ce dernier, et que les deux par-
ties avaient convenu à la fin des
séances intensives de négocia-
tions pendant cinq jours. Les

deux parties s'étaient également
entendues sur le fait d'annuler
toutes les activités de sensibilisa-
tion qui étaient alors prévues,
sauf le cas de la Fédération
des étudiants qui a été de la
partie syndicale.

Finalement, l'Université de
Moncton n'a pas la réputation
de gréviste. En effet, elle n'a
jamais eu, jusqu'à présent, comme
aucune grève, ce qui démontre la solon-
dité des deux parties d'éviter la
possibilité d'une grève comme
moyen de pression.

Actualité

Robert Asselin élu de justesse à la présidence de la Féécum

Pascal CLOUTIER

Après recueilli 39,27 pour cent des voix lors du vote qui s'est tenu les 26 et 27 février derniers, Robert Asselin est aujourd'hui le nouveau président de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum). Son principal adversaire, Pascal Dubé, a obtenu quant à lui, 38,36 pour cent des appuis de la population étudiante. Une lutte serrée entre ces deux candidats, si on tient compte qu'à l'annonce des résultats finaux, un léger écart de seulement treize voix séparait les deux adversaires.

Après avoir appris offici-

ciellement sa victoire, Robert s'est dit être encore extrêmement nerveux. «J'ai vécu de



vivre les cinq heures les plus longues de ma vie. C'est la première fois que je me présente à un poste où je dois être élu et je dois avouer que c'est la première fois de mon existence que je me sens aussi stressé». En début de campagne et même tout au long du dépouillement des résultats, il affirmait que la lutte entre Pascal et lui allait être très chaude. «Je savais que nous étions deux candidats de taille mais jamais je n'aurais pensé que les résultats seraient aussi serrés. J'avais cru à une différence d'une centaine de votes mais pas de trente votes», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le tout nouveau président soutient que beaucoup de travail l'attend

et qu'il doit se mettre à l'ouvrage rapidement. «La première chose que je compte faire est de me réunir avec mon exécutif dans les plus brefs délais pour que l'on puisse tout de suite établir ensemble nos priorités», mentionne-t-il.

Pascal, quant à lui, se dit surtout déçu de ne plus pouvoir servir au sein de la Féécum. «Je considérais que si j'étais élu à la présidence, je pourrais assurer la continuité des dossiers comme j'avais déjà eu bonne expérience à la Fédération. Maintenant que je sais que je n'ai pas obtenu le poste, je ne suis absolument pas ce que seront mes projets à court terme», a-t-il avoué. Toutefois, il admet que

Robert a fait une très bonne campagne et qu'il fera certainement de très bon travail à la présidence. En regard des résultats très serrés, Pascal informe qu'il n'a pas l'intention pour l'instant d'exiger un recomptage mais qu'il tient tout de même à en discuter avec Valérie Roy, sa gérante de campagne, avant de prendre une décision finale.

Finalement, Yanick «Elton» Michaud, le très célèbre chef du Front de libération universitaire (FLU), déclare pour sa part n'être aucunement déçu de n'avoir recueilli que 38,02 pour cent des voix. «J'ai toujours été un contestataire, je n'ai jamais été là pour gagner mais seulement pour brasser de la merde».

Geneviève Gareau-Lavoie est élue à la vice-présidence à l'administration et aux services

Gaylaine MAILLET

Geneviève Gareau-Lavoie et Guy Cormier se sont livrés une chaude lutte tout au long de la soirée du dépouillement des votes des élections de la Féécum qui a eu lieu le mardi 27 février.

Les deux candidats étaient présents au Kachô où ils attendaient avec impatience les résultats qui ont commencé à être dévoilés vers 18 heures 30.

C'est Geneviève qui l'a emporté avec 737 voix contre 628 pour Guy, son adversaire. La nouvelle vice-présidente à l'administration et aux services explique comment elle a vécu cette soirée: «J'ai trouvé que la soirée a été très mouvementée et qu'il y avait beaucoup d'émotions à mesure que les résultats se faisaient connaître. J'ai toutefois été surprise d'avoir obtenu autant de votes des étudiants du Service social».

Un de ses premiers objectifs est de connaître les autres membres de l'exécutif

avec qui elle va travailler. «La Féécum c'est tout d'abord équipe. Je crois que si les membres de l'exécutif travaillent ensemble et s'entendent bien, on va pouvoir



obtenir à des résultats. Il faudra donc établir des bons liens entre nous», mentionne Geneviève. Elle considère aussi que le dossier concernant le Bistro et le Kachô ont été réglés le plus tôt possible.

«À long terme, je désire plus que tout de mettre sur

pied la coopérative étudiante», ajoute Geneviève. Elle compte travailler à l'élaboration de ce projet au cours de l'été afin d'aboutir à des résultats concrets.

La vice-présidente à l'administration et aux services sait qu'il y aura énormément de travail à faire. «Je savais déjà, en posant ma candidature, que j'avais beaucoup de tâches à accomplir. Aux services et à l'administration, il y a beaucoup de cas par cas et des nouvelles choses surviennent chaque jour. Je suis prête à mettre 40 à 50 heures par semaine», admet-elle.

Geneviève remercie sa gérante de campagne, Lise Fiquet, en qui elle a énormément eu confiance. Lise, précise-t-elle, est une personne qui s'est dévouée pour moi tout au long de la campagne électorale. «J'aspire aussi que je ne deviens pas les étudiants qui ont voté pour moi. J'ai aussi la profonde conviction que la Féécum est importante pour la population étudiante parce que c'est le voix des étudiants qu'elle

représente», conclut Geneviève.

L'autre candidat à la vice-présidence à l'administration et aux services, Guy Cormier, se dit déçu du résultat final des élections. «Je n'ai pas obtenu l'appui ni le groupe de support que

je pensais avoir», déclare-t-il. Guy tient toutefois à remercier les étudiants qui ont voté pour lui aux élections, sa gérante de campagne, Nathalie Cormier, Gaëtan Maillet, Stéphane Rousseau, Marie Marcier et Shawn Boucher.

REID'S NEWSTAND

LA PLUS GRANDE SÉLECTION DE JOURNAUX ET DE REVUES À MONTREAL

985 RUE MAIN (BLOCK REID'S)
TEL. 392-1834
FAX. 398-7513

REVUE 7 JOURS
Tous les jours

1004 DIFFÉRENTS TITRES DE REVUES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

NOUVEAU JOURNAL DE PARTOUT À TRAVERS LE MONDE

Actualité

Élection de la Féecum

Victoire de Denis Michaud à la vice-présidence académique

Denis ROBBCHAUD

C'est mardi soir que les résultats des élections ont été dévoilés. Denis Michaud, Yoan St-Onge et Thierry Jacquet étaient les trois candidats en lice pour le poste de vice-président académique.

Denis Michaud, l'actuel président de l'AESSCUM, l'a emporté en obtenant 525 votes, suivi de Yoan St-Onge qui, de son côté, a obtenu l'appui de 431 étudiants. Quant au représentant du FLU (Front de libération universitaire), Thierry Jacquet, il n'est parvenu qu'à 372 voix pour ainsi se classer troisième.

Denis Michaud explique

sa victoire par sa campagne électorale contrôlée et par un appui de ses pairs: «J'ai essayé d'adapter mes discours à toutes les facultés et je n'ai pas peur de dire que je suis le seul à avoir ciblé les préoccupations de chacun (...) Je n'ai pas seulement misé sur une faculté (...) Je dois ma victoire à un bon travail d'équipe», a-t-il fait savoir.

De plus, le nouveau vice-président académique de la Féecum explique sa victoire par son expérience passée dans divers dossiers académiques à Edmonstone, ce qui lui a permis, à son avis, de connaître les enjeux de la campagne. Moniteur Michaud, qui terminera son mandat à l'AESSCUM le 28 mars prochain, entreprendra

son mandat à la Féecum avec



enthousiasme: «Je n'ai aucun problème avec l'équipe qui va être en place et je pense que la cohésion va bien se faire», a-t-il ajouté.

En ce qui a trait à celui qui est arrivé deuxième, Yoan St-Onge, il s'est dit

satisfait de sa campagne, mais tout de même déçu du résultat: «Je pense que ça a été une belle lutte et je trouve que je me suis bien défendu», a-t-il laissé savoir. Malgré sa défaite, monsieur St-Onge songe à se présenter à la présidence du conseil étudiant de la Faculté des Arts: «L'élection qui vient de se terminer a été un point d'envol pour moi (...) Je crois que mes opinions sont celles des étudiants», a-t-il ajouté.

Quant au troisième candidat, Thierry Jacquet, il a avoué que ce qu'il voulait faire, en tant que représentant du FLU, c'était d'attirer l'attention sur la politique étudiante qui a été, selon lui, mise de côté au cours des dernières années.

Par ailleurs, à savoir si la Féecum des deux campus du FLU allait entamer la mort de ce parti rhénocène maintenant ciblée, monsieur Jacquet a lancé: «Pendant une semaine, j'ai fait une campagne absurde, je n'ai pas pu avoir une mandale pancarte et j'ai eu 29 pour cent des voix (...) Je pense que c'est clair que les gens ont envoyé un message disant qu'ils en ont assez de la politique étudiante traditionnelle».

Le candidat, qui a avoué être ravi de ne pas avoir été élu, a quand même avoué sa satisfaction d'être arrivé premier aux Arts. À cet effet, il a d'ailleurs tenu à remercier les étudiants de la plus grosse faculté du campus.

Martine Blanchard est réélue à la vice-présidence à l'externe

Guyline MALLET

La vice-présidente à l'externe de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, Martine Blanchard, a obtenu un appui de 89% de la population étudiante lors des élections qui ont eu lieu lundi et mardi derniers.

«Je suis vraiment contente que les étudiants aient appuyé en si grand nombre ma candidature pour que je demeure à leur service à la Féecum», a déclaré Martine sans un dépouillement des votes. Selon elle, les votes de confiance sont toujours assez élevés lors des élections. Elle croit qu'il y a cependant eu un certain mouvement de contestation à cause des événements qui se sont déroulés à la Féecum cette année.

Martine tient à remercier les étudiants qui lui ont accordé leur vote de confiance: «Je suis très satisfaite. C'est bien de savoir qu'il y a autant de gens qui appuient ma candidature. Ces étudiants ont vu, ou ont entendu,

ce que j'ai pu faire jusqu'à maintenant. Je sens qu'il y a des gens qui sont intéressés à travailler avec moi au cours du prochain mandat».

La vice-présidente à l'externe a déjà des projets en



ce que «Le conseil de révision de l'adhésion de la Féecum à des regroupements étudiants devrait arriver à des propositions sans peur. C'est fort probable que la Féecum se retire du RAEPFC. Cela devrait avoir lieu très bientôt», a mentionné Martine. Des propositions seront présentées à la prochaine assemblée générale annuelle qui devrait avoir lieu à la fin mai. La nouvelle alternative en tant que regroupement étudiant,

l'aime-t-elle savoir, pourrait être présentée aux étudiants à cette assemblée.

«Les étudiants ont aussi fait savoir qu'ils désirent que la Féecum s'implique plus avec les mouvements étudiants. Je peux dire que cela m'a agréablement surprise», a ajouté Martine. C'est en effectuant un peu de recherche qu'elle a pu constater ce fait.

Pour septembre prochain, Martine prévoit s'attarder aux dossiers qui touchent directement le campus de Moncton. «Je crois que l'externe a un mandat avec les organismes extérieurs à la Féecum. Ces organismes peuvent venir faire quelque chose sur le campus», ajoute-t-elle. Martine compte aussi planifier des gros projets pour les étudiants le plus tôt possible. «C'est important d'amener des choses étrangères sur le campus qui pourraient intéresser les étudiants. Il y a, entre autres, des activités à caractère culturel ou politique qu'on pourrait réaliser conjointement avec d'autres associations étudiantes», a conclu la vice-présidente à l'externe.

L'UQAR
un fleuve
de différences

Étudier la gestion de projet ou l'éthique

LA GESTION DE PROJET

- Offrir, à temps partiel et à temps complet, le maître en gestion de projet vise la formation des gestionnaires capables de coordonner des projets technologiques de nature et de taille diverses depuis leur conception jusqu'à leur achèvement.
- Un programme court de deuxième cycle en gestion de projet (15 crédits) est également offert.

L'ÉTHIQUE

- La maîtrise en éthique est un programme interdisciplinaire en sciences humaines orienté vers l'analyse des enjeux éthiques qui évaluent les choix individuels et collectifs.
- La maîtrise offre deux options:
 - Racheter et analyser
 - Intervention et recherche

Pour vous informer sur les programmes de deuxième et de troisième cycles offerts par l'UQAR, communiquez avec le Service des communications:

Téléphone: (418) 724-3446
Télécopieur: (418) 724-3888

Université
du Québec
à Rimouski

Actualité

Le débat électoral de la Féécum

Le Flu vole la vedette

Cynthia BOUDREAU

Une centaine d'étudiants sont venus assister au débat des candidats aux élections de la Féécum, vendredi dernier, à la salle multi-fonctionnelle du Centre étudiant.

La discussion a été très calme. Ceux qui espéraient assister à un grand débat d'idées ont sûrement été déçus. Ce sont les candidats du Flu (Front de libération universitaire) qui ont suscité le plus de réactions dans la salle.

Thierry Jaquet, candidat à la vice-présidence académique et représentant du Flu, a d'ailleurs débattu le but. Son discours a été à l'image de la campagne que lui et son collègue, Yanick Michaud, ont menée toute la semaine. Il a parlé de la «marchandisation intellectuelle» de notre éducation en période d'élections. Les autres ont qui n'y étaient pas s'imaginer le reste.

Ses adversaires, Yvan Le Goff et Denis Michaud, ont évidemment été plus sérieux. Le premier a parlé de son implication dans les médias universitaires et de son désir de travailler pour les étudiants. Tandis que Denis Michaud a mis en son expérience en politique étu-

diante, qui sont déjà en place. S'il est élu, sa priorité sera le dossier Bites-Kadco. Comme son adversaire, il a aussi encouragé les étudiants avant de prendre toute décision.

Ce soir a demandé qu'ils comptent faire pour remédier au déficit du Bites et pour payer la dette accumulée lors de la rénovation de la cuisine. Guy Cormier soutient qu'un club étudiant ne doit pas avoir pour but de faire du profit, mais plutôt d'aider les étudiants. Il a proposé de vendre l'équipement de la cuisine et de transformer le Bites en salon étudiant. Son adversaire avait qu'il y a encore plusieurs options à étudier. Les deux candidats s'entendent pour dire que la décision devra être prise par les étudiants.

La seule candidate à la vice-présidence à l'externe, Martine Blanchard, a demandé aux étudiants de lui accorder un vote de confiance pour qu'elle puisse continuer à travailler aux devoirs qui ont retenu son attention depuis qu'elle a été élue à ce poste aux élections partielles de novembre dernier. Elle a expliqué qu'un comité se penche actuellement sur la question de l'adhésion de la Féécum à certains regroupements étu-

diants pour l'aider à analyser la situation. Pour ce faire, il propose la formation d'un conseil présidentiel et une réforme de l'assemblée générale.

Le conflit entre les professeurs et l'administration a occupé une grande place dans le débat. Robert Asselin s'est dit opposé aux mesures utilisées par la Féécum dans ce dossier, mais n'a pas apporté de précisions quant aux moyens qu'il aurait employés. Pour sa part, Pascal

Dubé s'est contenté de résumer la situation pour les étudiants.

Le candidat du Flu à la présidence, Yanick Michaud, a réussi à révéler la salle avec ses discours. Il a proposé aux étudiants de quitter l'Université de Moncton du reste de la province pour créer une non-maternelle-association avec le Nouveau-Brunswick.

C'est alors qu'un étudiant a voulu savoir si les représentants du Flu étaient réellement sérieux

dans leur démarche où s'ils avaient fait campagne seulement pour faire passer un message. Thierry Jaquet lui a répondu qu'ils ont voulu faire ressortir le «réalisme» de la politique étudiante et démentir comment celle-ci était choquée des étudiants. Ce que le Flu voulait, c'est que les étudiants fassent un choix sérieux au moment du vote. Ce fut un des rares moments du débat où un candidat a réellement pris position.

EMPLOIS Année universitaire 1996-97 Service de logement

Ces postes sont d'une durée de huit mois, soit l'année universitaire. Les titulaires assumeront leurs fonctions le 28 août 1996 et termineront leur travail le 26 avril 1997. Les titulaires bénéficieront du congé de maternité.

MAISON LAFRANCE 2 postes

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison Lafrance voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistant(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante de la Maison Lafrance, l'assistant ou l'assistante voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la maison. De plus, il ou elle assiste le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

MAISON LANDRY 1 poste

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante de la Maison Landry voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

MAISON MASSEY 1 poste

Gérante

Répondant au directeur du Service de logement, la gérante de la Maison Massey voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la maison. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

RESIDENCE LEFEBVRE 2 postes

Gérant ou gérante

Répondant au directeur du Service de logement, le gérant ou la gérante voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement de la résidence. De plus, la personne choisie accomplit les tâches administratives qui lui sont assignées.

Assistant(e) gérant(e)

Répondant au gérant ou à la gérante, l'assistant(e) gérant(e) voit au bon fonctionnement des services offerts aux locataires de la résidence. De plus, il ou elle assiste le gérant ou la gérante dans l'application des politiques en vigueur et dans l'exécution des tâches administratives.

APPARTEMENTS-ÉTUDIANTS 4 postes

RESPONSABLE (4 postes)

Répondant au directeur du Service de logement, le ou la responsable voit à l'application des politiques en vigueur visant à assurer le bon fonctionnement des appartements-étudiants dans l'édifice qu'il ou qu'elle habite ainsi qu'à l'exécution des tâches administratives assignées.

Qualifications:

- être locataire du Service de logement de l'U de M pour l'année académique 1995-96;

- être étudiant ou étudiante à temps complet en 1996-97;
- faire preuve de maturité et d'initiative personnelle;
- démontrer par sa formation et son expérience qu'il ou qu'elle possède des habiletés dans le domaine de la supervision, de la gestion et des relations humaines;
- l'expérience comme responsable de logements ou l'équivalent serait un atout.

Les candidatures pour ces postes seront reçues jusqu'au 22 mars 1996 au Service de logement, local 2887, Édifice Tallon.

Pour plus de renseignements et pour obtenir les formulaires de demande d'emploi, veuillez vous adresser au Service de logement, Local 2887, Édifice Tallon, Tél. 858-4008



dante.

Le débat a vraiment débattu lorsque les deux candidats à la vice-présidence à l'administration et aux services ont pris la parole. Geneviève Garneau-Laroche mise sur le changement et la consultation des étudiants. Comme elle l'a fait depuis toute la semaine, elle a proposé aux étudiants de travailler à mettre sur pied une coopérative pour remplacer la Librairie Académique, ce qui permettrait, selon elle, de faire baisser le prix des livres de 30 à 15 pour cent en plus de créer des emplois pour les étudiants.

Guy Cormier veut plutôt travailler à améliorer les services

aux provinciaux et nationaux, ainsi que sur la meilleure façon d'être représentés aux deux paliers gouvernementaux.

Finalement, les candidats à la présidence ont pris la parole. Dans son discours, Robert Asselin s'est dit déçu du travail accompli par l'exécutif cette année, qu'il accuse d'avoir pris trop de décisions unilatérales. Il a souligné que c'est cette insatisfaction qui l'a poussé à poser sa candidature.

Pour sa part, Pascal Dubé croit que le manque de consultation a été le plus gros problème à la Féécum. Il croit que son expérience à titre de vice-président académique, cette année,

Editorial

Editorial

Des "vraies" élections pour la Féécum

Marie-Élaine CLOUTIER

Les dernières élections de la Féécum se sont terminées de la même manière qu'elles se sont déroulées, c'est à dire de façon éclatante. En effet, comme en tout fin des pages d'actualité, il aura fallu attendre la toute fin du dépouillement avant de connaître le nom des élus.

Cette campagne a de plus été marquée par la présence des deux anciens députés fédéraux de la Féc. Ces derniers ne sont siéant pas étrangers à la participation exceptionnelle élevée des étudiants aux élections de cette année. Même si on ne parle que de 36 pour cent, la participation au vote donne un mandat beaucoup plus significatif aux élus que ceux des années précédentes.

Le Flu a d'ailleurs eu un impact certain sur la participation des étudiants en Arts (39,12 pour cent) qui boudeait généralement les élections de la Féécum. Fidèles à leur nom, les représentants du Flu ont libéré, pour cette année du moins, les étudiants de l'habituelle monotonie et de l'effacement des campagnes électorales universitaires. Ce faisant, ils ont réussi à répondre beaucoup plus de monde que dans le passé. En effet, récemment a-t-on entendu autant d'étudiants parler des élections, assister aux présentations des candidats et au grand débat.

En plus de donner un bon spectacle, le troupe de Yusef Michael a eu un impact significatif sur les résultats. Bien que le chef du Flu n'ait reçu que 18 pour cent (ce qui est tout même considérable vu les circonstances), ces votes ont fait mal à Pascal Dubé. En effet, c'est son Arts que Yusef a reçu son plus grand appui (29 pour cent), terminant deuxième derrière Pascal Dubé. On peut facilement supposer que ce dernier aurait obtenu une bonne part des votes qui sont allés au Flu, si ce n'est que parce qu'il étudie dans cette faculté.

Cette campagne a donné lieu à une autre surprise, en éliminant le premier président québécois de la Féécum depuis belle lurette. Robert Asselin, qui a basé toute sa campagne sur le changement, n'a pas obtenu le mandat clair qu'il devait espérer. On ne peut pas conclure de manière certaine que l'électorat souhaite une campagne aussi radicale avec le poids qu'il le proposait. En effet, avec une majorité de seulement 11 votes, le nouveau président devra faire ses preuves auprès des étudiants pour légitimer son mandat.

En plus du nouveau président, cinq autres Québécois ont perdu, cette année, leur candidature aux élections de la Féécum. Il s'en est trouvé pour dire que c'est beaucoup et on considère que les Québécois ne représentent que cinq pour cent de la population étudiante. Bien qu'il soit facile de sourcilier devant le pourcentage de candidats québécois ou la proportion d'étudiants d'Information-Communication, il n'en demeure pas moins le devoir de chacun de s'impliquer dans la politique universitaire.

Autre fait intéressant à souligner, les deux autres élus, Dennis Michael et Genevieve Gosselin-Lavoie, ont plus et leur première année au campus de Moncton. Ils sont élus, ils se présentent tous deux contre des candidats ayant déjà quelques années d'études à Moncton à leur actif.

En terminant j'aimerais remercier les candidats et les groupes de campagnes qui n'ont pas ménagé les efforts pour nous offrir une campagne digne de ce nom. Je m'en voudrais de plus de ne pas souligner l'effort de travail qu'a effectué Pascal Dubé à la Féécum cette année. Je n'appréhends rien à personne en affirmant que la politique est ingrate, mais les efforts investis ne percent pas nos yeux.



Billet d'humour

Les droits des uns et le prestige des autres

Dennis BABIN

Dans l'affaire des vidéos scandaleuses tournées lors d'une initiation du régiment aéroporté de Petawawa, Ottawa avait décidé, un an passé, de démanteler le régiment sans autre forme de procès. Jusqu'à présent, en effet, personne n'a été accusé. On s'est contenté de le voir, sans discernement, le régiment entier à la vindicte populaire. On peut, sans risquer l'erreur, prétendre que les actes n'ont été posés que par une partie des soldats de ce régiment. Mais tous ont été proscrits coupables puisqu'on n'a pas permis de discerner les vérités.

Mais l'affaire des vidéos scandaleuses tournées lors d'une initiation du régiment aéroporté de Petawawa, Ottawa avait décidé, un an passé, de démanteler le régiment sans autre forme de procès. Jusqu'à présent, en effet, personne n'a été accusé. On s'est contenté de le voir, sans discernement, le régiment entier à la vindicte populaire. On peut, sans risquer l'erreur, prétendre que les actes n'ont été posés que par une partie des soldats de ce régiment. Mais tous ont été proscrits coupables puisqu'on n'a pas permis de discerner les vérités. Mais tous ont été proscrits coupables puisqu'on n'a pas permis de discerner les vérités. Mais tous ont été proscrits coupables puisqu'on n'a pas permis de discerner les vérités.

entaché l'autorité du ministre responsable.

Mais un fond, ne s'agit-il pas d'un événement privé? La vie privée des soldats, aussi dépravée et dégradante qu'elle soit, n'est pas de la juridiction de l'État, à moins qu'elle ne transgresse ses lois ou que les faits reprochés se déroulent dans l'extérieur de leurs fonctions militaires. Je ne pense pas qu'un gros parti barbare soit inclus dans le service militaire. En fait de dépravation, on a simplement vu pire à bien des occasions. La vraie question est: y a-t-il eu des plaintes de la part des «victimes» de cette initiation? Toute la lumière n'a pas été faite sur ce cas, comme disent l'entre-...

Je ne suis anticonstitutionnel et je ne suis toutou sceptique à l'égard d'entraîner des jeunes hommes à leur effacement. Mais, si on forme des hommes et des femmes à être des héros, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils ne se conduisent pas tout à fait comme des gens civilisés dans leur vie privée...

Dans une interview récente, un officier canadien blâmait la décision des autorités canadi-

ennes d'exiger, depuis plusieurs années, que l'entraînement des militaires d'élite s'inspire davantage d'une culture militaire américaine à la «Rambo». Des documents diffusés sur l'entraînement militaire aux USA, qui ont été diffusés par la SRC dans les années quatre-vingt, illustrent jusqu'à quel point on peut avoir un être humain.

Alors, au-delà de ces considérations sur le service militaire, je crois fermement que, dans cette histoire, les politiciens qui ont ordonné le démantèlement du régiment aéroporté de Petawawa n'ont pas respecté les droits et la dignité des soldats qui pourraient être innocents. Mais, comme l'est si bien démontré nos politiciens lors des tragiques incidents impliquant des militaires canadiens au Somalia (le même régiment), tout est une question d'image et non pas de justice ou de moralité. Après tout, qu'est-ce que la mort d'un militaire comparativement à l'image d'un politicien? Je vous le demande!

C'est vous qui le dites

Une tendance qui n'a aucun sens

Au vu de la chance d'analyser les candidatures pour les postes de dirigeants de la Fédération? En tout cas, ça va vraiment le plaisir d'observer quelques petites choses. Je vais te présenter brièvement les candidats, en ordre alphabétique, pour te prouver cette tendance qui n'a aucun sens.

Voici un tableau résumant les candidats à la Fédération, leur origine et leur domaine d'étude à l'Université de Moncton. Je trouve un tableau plus facile à lire qu'un texte.

Nom	Origine	Programme d'étude	Année
Robert Anand	Valleyfield, Québec	Éducation	Philosophie
Marthe Blanchard	Provençale, Nouveau-Brunswick	Info-Comm, 2	
Guy Camus-Polanski	Nouveau-Brunswick	Service Social, 3	
Patrice Doherty	St Paul de la Croix, Québec	Info-Comm, 3	
Gervaise Garsen-Lavoie	Val d'Or, Québec	Info-Comm, 2	
Thierry Jacques	Goodville Park, Québec	Info-Comm, 4	
Diane Michaud	Edmundston, Nouveau-Brunswick	Sciences Politiques, 3	
Yanick Michaud	Edmundston, Nouveau-Brunswick	Sciences Politiques, 1	
Yves St-Onge	Calonne, Québec	Info-Comm, 2	

Bon, maintenant, je vais te donner les résultats de

mon analyse (sans trop aller dans les détails). Sur les neuf candidats, cinq viennent du Québec, et quatre du Nouveau-Brunswick. En ce qui a trait au domaine d'étude, on compte cinq candidats du programme d'Information-Communication, deux de sciences politiques, un d'éducation physique et un de service social.

Y'a-tu quelque chose de «moyen» avec ces options? Ici? Moi, je crois sérieusement que oui, et avec raison. Notre institution de haut savoir s'est dirigée au Nouveau-Brunswick afin de servir, de prime abord, la population acadienne. Son identité est ancrée et sa vocation est spéciale. Elle est présentement composée d'environ 85 pour cent de Nio-Brunswickois, cinq pour cent de Québécois et 10 pour cent d'étudiants des autres régions canadiennes et mondiales.

Où sont les candidats du Nouveau-Brunswick? Espère que t'es pas perdue la fierté acadienne et ton appartenance à l'Université de Moncton. Qu'en est-ce que tu penses? S'il te plaît, trouve-moi des explications, parce que j'ai bien essayé de trouver, je ne peux pas. L'étudiant acadien est capable de beaucoup, surtout au niveau de la Fédération.

Où sont les candidats des Sciences, de l'Administration, du Droit, de l'Éducation, du Génie

et du Nursing? Pourquoi est-ce que cinq candidats sur neuf (ça fait plus que 50 pour cent) sont en Info-Comm? Pourquoi leur candidature à la Fédération n'est-elle pas obligatoire dans leurs cours, pas plus que pour toi. Les deux diplômés présidents de la Fédération étudièrent aussi en Info-Comm. Je ne blâme surtout pas les gens d'Info-Comm, au contraire, mais j'en veux à ceux et celles qui sont capables de diriger la Fédération et qui reconnaissent à se présenter. Viens me dire que tu n'es pas le premier, parce que je suis certain que tu passes plusieurs heures par semaine à faire grand chose (noté le mot premier, mais tout le monde est diplômé).

Dans chaque faculté et école du campus, on retrouve plusieurs jeunes adultes pleins d'entraide, pleins de vigueur et pleins d'idées. S'il te plaît, arrête donc de te cacher et embarque dans la vie étudiante en t'impliquant, en participant aux activités organisées pour toi et en demandant de tes idées et opinions. C'est comme ça qu'on va pouvoir grandir comme population étudiante.

*À bon entendez, salut,
Jean Hubert
étudiant en génie*

Lettre ouverte à Pierre Ouellette

Président

Association des bibliothécaires et des professeurs de l'Université de Moncton Monsieur Ouellette,

Au nom des 3 937 étudiants du Centre universitaire de Moncton, je désire vous remercier d'avoir bien voulu négocier avec l'administration de l'Université pour arriver à une entente de principe sans avoir dû passer par une grève. (Je tiens d'ailleurs à remercier, dans la même proportion, l'autre partie, soit l'administration de l'Université). Sans consulter le contenu de cet accord, laissez-moi vous dire que nous sommes satisfaits de votre entente de non-éprouver le joug de la grève.

Je sais que la Fédération a pris une position ferme dans le débat, mais il faut que vous compreniez que nous, les étudiants du CUM, avons tout à perdre si l'Université doit rencontrer des dépenses plus grandes et ce, dans quel que domaine que ce soit. Vous êtes certainement au courant des réductions de subventions que le gouvernement a annoncées concernant les universités. Sachez-vous que ce calcul rapide nous démontre qu'à chaque pourcentage perdu des subventions provinciales, les droits de scolarité augmentent de 4 pour cent? De plus, le nombre d'étudiants diminue.

Effectivement, le blanc n'y comprendra jamais rien...

Mon cher Denis, je te remercie sincèrement d'avoir consacré des minutes de ton temps à la connaissance de l'histoire de mon pays. C'est très gentil! Mais je suis vraiment désolé de t'apprendre que tu n'es rien compris!

Denis, dans ton article du 21 février 1996, tu as écrit une belle... non, une remarque... non c'est plus fort que ça... une stupidité... oui, voilà le mot, de raconter une histoire dont tu ne saurais probablement rien, mais ce n'est pas grave! Un copain de ton père t'a dit... «Denis, comment franchement peut-on prendre pour vraies toutes les histoires qu'on te raconte? Tu n'as plus six ans. Denis! Tu sais Denis, je ne vais pas te faire un cours d'histoire pour t'expliquer l'évolution de la situation actuelle de Rimouski, ça serait le seul sujet de cette parution du Front. Mais je tiens à te dire une chose! Quand tu recueilles des informations, essaie d'être raisonnable.

L'Université devra encore augmenter NOS droits de scolarité, à moins de trouver d'autres solutions. Nous blâmez-vous d'être inquiets et de faire connaître notre position quant aux décisions importantes que prendra l'Université (convention collective du syndicat, augmentations salariales des cadres, ...)?

Je suis désolé si notre prise de position concernant votre convention collective a été interprétée comme une attaque contre les professeurs. Ce n'était pas le but. Notre but était de voir à ce que les étudiants puissent encore vivre sereinement NOS cours car ils en auront encore les moyens.

À mon avis l'Université de la Fédération, je tiens à vous parler de la publicité que vous avez achetée dans le journal étudiant Le Front où vous avez volontairement critiqué les dirigeants de la Fédération en les accusant de tous les maux possibles. Vous avez raison sur un point d'importance qui peut dire s'importe quoi. Vous en êtes en cas flagrant! Laissez-moi vous dire que je trouve cette lettre très désagréable de la part de professeurs des profs. C'est un jeu ridicule et bas. De plus, il me semble que d'une certaine façon, c'est abuser de la confiance

qu'un étudiant peut avoir envers ses professeurs, vous admettrez même pas que les décisions prises dans cette nouvelle convention collective auront des effets sur les étudiants. C'est très en colère que de croire que une augmentation de salaire n'a pas d'effet sur les droits de scolarité. Dans Le Front du 14 février, vous dites que les professeurs s'opposent à des augmentations très importantes des droits de scolarité. Sans mentionner l'augmentation, en disant, pourquoi ne pas prendre la parole en ce sens lors des réunions du Conseil des

gouverneurs? Pourquoi ne pas avoir voté contre un budget qui présentait une augmentation de 6,5 pour cent des droits de scolarité?

C'est facile de prendre des citations, de les mettre hors contexte, et de les ridiculiser. En passant, quand vous dites que les dirigeants de la Fédération ont réussi à se procurer une publication qui ne leur était pas adressée (Info-Nigao), n'avez-vous pas pensé qu'il s'agit peut-être des professeurs qui croient réellement en vous les étudiants et qui nous en ont fait parvenir une copie? C'est ce qui s'est passé... Quelle belle affirmation gratuite.

L'envie me vient de vous citer un dicton que vous avez certainement déjà entendu: «On joue un maître par son élève...» Vous dites maintenant que chaque fois que l'un désigne un professeur, c'est le crédulité de notre diplôme qui en souffre. Ne peut-on pas vous retourner la balle? À chaque fois que vous attaquez un étudiant, c'est la qualité de notre diplôme qui en souffre, car nos maîtres, ce sont vous.

Il serait facile de continuer ce jeu à l'infini, mais je dois aller étudier, car on ne m'accuse pas de crédulité de dégrader pour assister aux mêmes multiples réunions que vous, monsieur le président...

Voilà! Recevez, monsieur Ouellette, l'expression de mes sentiments les meilleurs et, encore une fois, merci!

*La présidente de la Fédération,
Michelle LeBlanc*

Tu dis dans ton article... Les Tunis, sentant leur vie menacer, choisissent d'en appeler au Haut Commissariat des Réfugiés (H.C.R.) qui accepte de les prendre en charge. Tu penses. Denis que cela est vrai? Tu penses qu'avant de fuir on fait vraiment appel au H.C.R.? Si tu n'es jamais fuir, laisse-moi te dire que lorsqu'il faut réellement fuir, il n'y a plus cinq minutes pour penser au H.C.R. Il faut fuir. Ensuite si cela était vrai, pourquoi n'es-tu pas cherché à comprendre pourquoi?

Les Tunis sentaient leur vie menacer, etc. Denis, je te donne une situation très simple. Je suppose que réfléchissent les Tunis ont fait appel au H.C.R. et que ce dernier leur ait remis en effet. C'est que le H.C.R. avait vu que leur vie était effectivement en danger. Tu vois, le H.C.R. n'aide pas s'importe quel! Mon cher Denis, tout de même! Et ce que le fameux copain de ton père ne t'a pas dit, c'est qu'ils ont passé, ces Tunis, plus de 35 ans en exil. Et tu penses qu'ils l'ont fait volontairement? Quand même Denis!

Passer 35 ans dans un pays avec un statut de réfugié, dépouillé de tous les droits, même fondamentaux, que

tonne personne devrait avoir, tu penses que c'est un plaisir? Denis, c'il te plaît, fais un minimum de logique dans ta façon de penser, c'est très important dans la vie tu sais! En tout cas, le minimum des logiques que tu aurais dû avoir, ça aurait été juste de penser aux massacres d'avril 1994. Ça aurait pu t'aider à comprendre que les Tunis avaient une raison valable de fuir depuis 1996.

Denis, je vais te donner un petit conseil, juste parce que je t'aime bien... Juste parce que j'aime les personnes qui s'impliquent à leur pays. Si tu as joué tu es «jeu-élu», et je suppose que tu as l'intention de l'être, si tu dois faire un rapportage sur un événement, fais une recherche approfondie. Denis, examine l'histoire et l'envers de la médaille et va au fond de l'histoire. Méfie-toi de l'information parcellaire que peut être le point de vue d'une personne. C'est très dangereux, fais attention. Denis, je t'en supplie!

*Shachram, Pamela Nibhukha,
Étudiante en Info-comm.*

En nos troubles

Du calme les enfants

Thierry JACQUOT

Certes, le bistrot est déficitaire, mais ce n'est pas de ma faute. En étudiant consciencieusement je vois, je fréquente avidement l'endroit pour remédier à ses problèmes financiers. Malheureusement, et c'est en effet un grand malheur, mes ressources mondaines sont limitées. Toujours est-il que je fais mon gros possible.

En pendant une de mes

récentes séances de bon samaritain, j'étais la conversation de deux copines qui m'ont fait réaliser une vérité bouleversante sur l'être humain. Les femmes sont femmes avant d'être prolétaires alors que les hommes sont prolétaires avant d'être hommes. Des sceptiques? Laissez-moi vous dire que vos méfiances sont fausses. Vous êtes des fausses sceptiques!

Voyez-vous, mon père est enseignant, et François de surcroît, ce qui n'est

pas un heureux mélange, mais ça, c'est une autre histoire. Mon père, c'est d'abord moniteur le professeur et après, c'est papa.

Ma mère est, ou plutôt était, également enseignante.

Ma mère, cependant, c'est avant tout maman et, accessoirement, madame l'institutrice.

Où, dans cette école, dont avec comme tous les autres sans forcément en être conscients, repose la solution à un problème qui touche la communauté uni-

versitaire au grand complet.

Mais avant de vous en dire plus, je dois vous parler un peu plus de ma mère, non pas par exhibitionnisme, mais par éducation, croyez-moi.

Ma mère a eu trois enfants, dont moi, ce qui n'est pas peu dire. Du moins, c'est la version officielle des faits. Je sais que tout doit être mis en doute, mais pour les besoins de la cause, tenons-nous en à cette version. D'ailleurs, ma mère est une femme très bête, je suis sûr qu'elle m'a dit la vérité.

N'oublions pas qu'elle est maman avant d'être soumise aux lois des personnes à charge.

Bref, quand j'étais bambin, j'avais souvent l'impression d'être victime de diverses injustices familiales. Je vous assure, j'incarnais la conviction même. J'étais un enfant tête, et François de surcroît, ce qui n'est pas un heureux mélange. Mais ça, c'est une autre histoire.

Il fallait voir l'ourvi-mis petite queue d'ombelle patril et condescendant, mais ma mère, qui était d'abord maman et ensuite découragée, me faisait tôt ou tard entendre raison.

Aujourd'hui, j'œuvre ma petite queue d'ombelle paternaliste, mais mon moi condescendant, et je suis public. Y compréhendez-vous quelque chose? Peu importe.

Tout ça pour dire que ma mère avait compris la psychologie des enfants.

Mon père, qui, se l'oublions pas, était d'abord François et ensuite papa, essayait plutôt d'être rationnel. A-t-on idée d'être rationnel avec des enfants, François de surcroît? Ça ne peut tout simplement pas marcher.

Quintessenciellement cette mise en contexte sous-entend qu'il est difficile pour un vent de problèmes dont je voulais vous parler.

Pourquoi croyez-vous que le syndicat des professeurs de l'U de M et l'administration ont eu tant de difficulté à s'entendre sur le renouvellement de la convention collective? Parce qu'ils emploient des méthodes

entièrement semblables à celles de mon père dans des circonstances dangereusement similaires à celles de mon enfance.

D'accord, ils sont arrivés à une entente de principe (les dimanches en plus, étonnant pour des fonctionnaires), mais l'histoire n'est pas encore réglée.

A mon avis, des négociations entre employeur et employés ne devraient pas se faire de la même façon dans une université que dans une «shoppe», mais pourtant...

Force est d'admettre qu'un syndicat ne sera jamais plus qu'un syndicat et une administration jamais plus qu'une administration. Peu importe qui ils représentent.

Aujourd'hui, je suis toujours très en colère et révolté, et François de surcroît, ce qui n'arrange pas les choses, mais ça, c'est une autre histoire. J'ai néanmoins appris à ne plus affubler mon frère de tout blâme pour plaire à ma mère et à l'art du compromis.

Bonneté, je compte développer la même attitude envers ma sœur, comme quoi il s'est jamais trop tard pour apprendre...

Si seulement Fernand Landry et Pierre Ouellette, respectivement de la partie patronale et syndicale, avaient écouté leur mère, qui, comme la mienne j'en suis sûr, était maman avant d'être institutionnaliste, nous n'en serions pas arrivés là.

D'ailleurs, mes chères parties, si le différend ne se règle pas très vite, je vous jure que j'appelle ma mère. Elle a beau être maman dans l'âme, elle s'est pas moins une médiatrice exceptionnelle pour enfant.

Et si elle ne parvient pas à clore l'affaire par ses sages propos, elle aura toujours son arme secrète: «Si vous n'arrivez pas à vous entendre, j'envoie votre père (François ne l'oublions pas) vous faire un sermon».

Fiez-vous à mon expérience, elle serait bien capable de mettre sa menace à exécution.

P.S. Pardon papa. Le prochain fois, je donne le mauvais rôle à maman, c'est promis.



MAP

MAÎTRISE EN ADMINISTRATION PUBLIQUE

Programme de bourses - Stages rémunérés

Tu es intéressé à poursuivre des études de 2e cycle? La maîtrise en administration publique de l'Université de Moncton offre un programme pluridisciplinaire à temps plein et à temps partiel. Excellentes perspectives d'emploi dans divers secteurs d'activités. Pour de plus amples renseignements, contactez le Département d'administration publique au 856-4177

LOTO-LOGEMENT

1996-97

Vous voulez un appartement étudiant pour l'année académique 1996-97!

Les locataires pour le tirage au sort des appartements étudiants sont maintenant disponibles au Service de logement, local 288, édifice Taillon. Les demandes complétées seront acceptées jusqu'au 15 mars 1996.

Tirage: 20 mars 1996, local 434 Taillon, à 14h00.

Merci!

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712



Dr Sam,

Tai toujours le rpe bouché... non, je n'ai pas la grippe. Qu'est-ce que tu suggères? Tai dépensé mon budget sur toutes sortes de décongestionnants.

Cher Nez bloqué,

Il peut y avoir plusieurs causes de nez bloqué à part la grippe et le rhume. Il faut entre autres penser à un problème d'allergies (le bon le plus fréquent), à une déviation de la cloison nasale (nez croché) ou encore à la présence de polypes (petites bosses de chair) à l'intérieur de ton nez. Ce ne sont pas de problèmes sérieux, mais tu devrais consulter ton médecin afin de déterminer la cause de ton nez bloqué. L'air frais est-il bon? Bon succès.

Nez bloqué

Dr Sam Lasanité

SIGNAUX D'ALARME DES TROUBLES ALIMENTAIRES

ANOREXIE

- Perte de poids excédant 25% du poids original non associée à une maladie physique pouvant être à l'origine de l'amaigrissement;
- Réduction de la consommation de la nourriture, négation de la faim et réduction de la consommation des aliments à forte teneur en gras;
- Périodes d'essence excessives malgré la fatigue;
- Peur extrême d'engraïsser;
- Arrêt des menstruations;
- Dépression et perte de l'estime de soi;
- Peut avoir des périodes de boulimie de gavage (grosse consommation de nourriture en peu de temps) suivies de vomissement ou d'abus de laxatifs.

BOULIMIE

- Démontre de l'intérêt au sujet de leur poids et font des efforts pour contrôler celui-ci;
- Alternance entre le gavage et les diètes, on se fait vomir et en abusant des laxatifs;
- Garde secret le fait de se gaver de nourriture et de vomir;
- Pendant les périodes de gavages, les aliments consommés ont une forte teneur en calorie;
- La majorité de ces individus ont un poids normal, cependant certains peuvent présenter un poids au-dessous ou au-dessus de la normal;
- Peut avoir des périodes d'humeur dépressive.

Si vous, ou quelqu'un que vous connaissez, présentez plusieurs de ces symptômes, vous souffrez peut-être d'un trouble alimentaire. Ne négligez pas ces signaux, demandez de l'aide immédiatement en consultant un ou une professionnelle. Durant la semaine du 11 mars, le Service de psychologie tiendra une **semaine de sensibilisation face aux troubles alimentaires**, nous vous donneront alors plus d'informations sur le sujet.

Votre Service de psychologie / 858-4N77

Cher Sam,

J'ai un problème de pieds. Je transpire beaucoup et ça pue. Malgré tous mes efforts, rien ne marche. C'est très gênant. Aide-moi s.v.p.

La peste aux pieds

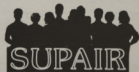
Chère peste aux pieds,

La mauvaise odeur qui émane de tes pieds est causée par la transpiration excessive et l'action des bactéries. Ne désespères pas. Essais la crème « Debydol » que tu peux te procurer en vente libre à la pharmacie. Il faut en appliquer sur tout le pied et entre les orteils.

Appliques-en une fois par jour durant la première semaine puis deux à trois fois par semaine par la suite. Cette crème a pour effet de réduire la transpiration et l'action des bactéries. Je dois toutefois t'avertir qu'elle peut faire jaunir la peau des pieds et la faire desquamer (peler). Certaines mesures de base pourraient t'aider, chaussures bien ventilées, éviter de porter tes bottes toute la journée, bas en fibres naturelles, etc. Bonne chance.

Dr Sam Lasanité

Votre Service de santé / 858-4N77



Service universitaire d'entraide par les pairs

Les pairs-aidants, des étudiantes qui ont à

faciliter la vie universitaire!

Tu trouves difficile:

- d'apprendre à bien gérer ton temps;
- de te faire de nouveaux amis, amies;
- ou te venir parler à quelqu'un.

Pour rencontrer un pair-aidant:

- présente-toi à la réception des Services aux étudiantes et étudiants;
- téléphone aux Services aux étudiantes et étudiants au numéro 858-4007.

Votre Service de psychologie / 858-4N77

APPEL DE CANDIDATURES

DIRECTION DU FRONT

La FÉECUM recevra des candidatures à la direction du journal étudiant Le Front jusqu'au 1er mars à 16 h 30.

Responsabilités:

- répondre du journal au conseil d'administration de la FÉECUM;
- s'assurer de la bonne marche des activités du journal et veiller à ce que les règlements généraux du journal soient respectés;
- s'assurer de la sortie du journal en temps et due forme, y compris la vérification finale du montage;
- l'écoupage des abonnements;
- de concert avec la direction des opérations de la FÉECUM, l'écoupage de la réimpression des emplois et de la réimpression des annonces;
- veiller aux bonnes relations de travail;
- être responsable des relations publiques: il est le porte-parole officiel du Front vis-à-vis des médias extérieurs, y compris à l'occasion de débats;
- gérer la diffusion interne et externe du journal;
- l'écoupage de la gestion financière, avec la direction des opérations de la FÉECUM, démission le budget du Front. S'assurer que le budget approuvé par le conseil d'administration de la FÉECUM soit respecté;
- être responsable au conseil d'administration de la FÉECUM ainsi que des autres personnes étudiantes en général, en ce qui concerne toute plainte provenant des actions du journal.

Mandat:

Du 15 mars 1996 au 14 mars 1997.

Rémunération:

La direction du Front reçoit une rémunération de 618 par période.

Candidatures:

Les candidats et candidates doivent être inscrits en bonne et due forme de la FÉECUM et doivent remettre une lettre de candidature, accompagnée d'un curriculum vitae à jour, au secrétariat de la réception de la FÉECUM à l'Université du Québec à Montréal.

Les candidatures seront étudiées par un comité d'embauche composé du vice-président services et administration, du directeur général du Front, du directeur général et de deux membres du conseil d'administration. La recommandation du comité sera soumise lors d'une séance régulière du conseil d'administration.

Appel de candidatures Sénat académique

Représentant-e des étudiant-e-s du premier cycle Représentant-e des étudiant-e-s du deuxième et troisième cycle

Jusqu'au 18 mars 1996, la FÉECUM recevra des candidatures aux postes de représentant-e des étudiants du premier cycle et de représentant-e des étudiant-e-s du deuxième cycle au Sénat académique de l'Université de Moncton.

Les responsabilités et les attributions du Sénat sont décrites par les statuts et règlements de l'Université comme suit:

"Le Sénat est adjoint au conseil d'administration. Il est l'organe consultatif qui exerce selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Charte, le contrôle sur les études, l'enseignement et toutes les activités universitaires dans l'ensemble de chacune des parties de l'Université.

Selon la LOI SUR L'UNIVERSITÉ DE MONCTON, le Sénat académique possède les pouvoirs de consultation, d'élaborer et d'adopter toutes les affaires de l'Université relatives à l'enseignement et à la recherche, y compris la planification, le crédit, la formation et la mise en œuvre des programmes, les bourses d'études de premier ordre, le contrôle de la qualité de l'enseignement et des programmes d'études, et la recherche de l'excellence universitaire."

Les représentant-e-s étudiant-e-s doivent veiller à ce que les points de vue des étudiant-e-s soient pris en considération à toutes les décisions et délibérations du Sénat et sont parfois appelé-e-s à siéger à des comités et organes décisionnels du Sénat.

Les réunions du Sénat sont de deux ordres, soit les réunions mensuelles d'une durée de quelques heures et les réunions trimestrielles qui s'étendent sur une ou deux journées.

Les lettres de candidatures (avec un curriculum vitae à jour) doivent être déposées au secrétariat de la réception de la FÉECUM à l'Université de Moncton, deuxième étage, avant 16h30 le 18 mars 1996. Les candidat-e-s seront appelé-e-s à se présenter devant le conseil d'administration de la FÉECUM lors d'une séance régulière de ce conseil.

N.B. Les candidat-e-s doivent être inscrits-e-s à temps complet. Les programmes offerts au CUM et ce, au cycle qu'ils-elles veulent représenter.

CERTIFICATS DE MÉRITE '96

MISES EN CANDIDATURE

Pour une troisième année, l'Université décernera des certificats de mérite aux étudiants et étudiantes qui terminent leurs études universitaires et qui, par leur leadership, ont grandement contribué à améliorer la qualité de la vie étudiante.

Les étudiants et les étudiantes peuvent soumettre leur propre candidature ou celle d'une autre personne qu'ils croient susceptible de rencontrer les critères de qualification. Les candidats sont disponibles auprès des conseils étudiants des facultés et écoles, de la FÉECUM et de la direction des Services aux étudiants et étudiantes. Dilemme complété, ils doivent être remis avant le vendredi 22 mars 1996 au bureau des Services aux étudiants et étudiantes, local C-101 (2e) - Centre Étudiant.

Cette remise de certificats est une initiative prise en collaboration avec la Fédération des étudiants et des étudiantes. L'année dernière, les étudiants et étudiantes ont été Michel D. Cormier de Moncton (Bacc. en Lettres), Michel Pelletier de Moncton (Bacc. en sciences appliquées/Général), Pascale Proulx de Saint-Jovite (Bacc. Arts/Informatique), Serge Robitaille de Négus (Bacc. en droit), Jacques Poiré de Berthier (Bacc. en droit).

Parmi les candidatures qui seront soumises, le comité de sélection, formé de membres de la FÉECUM et des S.A.D.F., choisira les finalistes et les finalistes qui seront le plus haut en marque et participeront à des champs d'activités comme, par exemple, le conseil étudiant, les sports, les services à la communauté, le bénévolat, les activités culturelles, les médias et les divers comités du campus.

Appel de candidatures Étudiant-e-s conseils

La FÉECUM recevra jusqu'au 18 mars, des candidatures d'étudiant-e-s de l'École de droit qui désirent être étudiant-e-s conseils durant l'année universitaire 1996-1997.

Pour la troisième année consécutive, la FÉECUM et les Services aux étudiant-e-s de l'Université de Moncton offrent un service de conseils juridiques aux étudiants et étudiantes qui ont des problèmes avec les autorités universitaires.

Les étudiant-e-s conseils seront appelés à faire de la médiation entre les étudiant-e-s et les diverses instances décisionnelles de l'Université et peuvent être appelés à plaider au nom des étudiant-e-s dont les litiges n'ont pu se régler par médiation ou négociation.

Les candidat-e-s recherché-e-s ont beaucoup d'entregent, sont patient-e-s, ont une conception litigieuse ou belliqueuse de la résolution de conflits et sont habiles à la négociation et la médiation.

Le mandat des étudiant-e-s conseils est d'un an.

La charge de travail moyenne est de trois ou quatre heures par semaine, mais se concentrent surtout au début et à la fin des sessions d'automne et d'hiver.

Les intéressé-e-s doivent déposer une lettre de candidature et un curriculum vitae à jour au secrétariat de la réception de la FÉECUM au plus tard le 18 mars à 16h30.

Sports

Enjeu/Hors-jeu

J'ai honte

Dave LEVESQUE

Samedi soir, un arbitre a pris une mauvaise décision. Samedi soir, une équipe a été éliminée. Samedi soir, des champions ont été défaits. Mais surtout, samedi soir, j'ai eu honte. Honte d'affirmer que j'étudie à l'Université de Moncton pour un groupe de joueurs et non pour le coup de la formation et à grandement attaché la réputation de notre maison d'enseignement.

Bien oui, l'arbitre a été

peu, soit. Est-ce une raison

pour agir en garnements irresponsables? Tous s'entendent pour dire que l'officiel Carragher n'est pas assez compétent pour assier cette rencontre et j'ajoute dans le même sens. Sans l'ombre d'un doute, le but n'était pas bon, la rondelle a atteint la barre horizontale. Mais Carragher a confirmé l'expession voulant que l'erreur est humaine en accordant le filet décisif aux Panthers avec moins d'une minute à jouer en dernière période de prolongation, envoyant ainsi les Aigles Bleus en vertigine pour une longue douche froide, histoire de refroidir leurs ardeurs.

Mais si Carragher a prouvé que l'erreur est humaine, les

Aigles ont de leur côté démontré que la bêtise l'est aussi.

Après son coup de la frustration et une chose, mais agit en insubordonnés insoumis en est un autre. Qu'étaient-ils à gagner en s'attaquant à l'arbitre, en laissant la barre vibrer et la paillasse? Rien. Bien au contraire, ils avaient tout à perdre. Leur honneur, leur réputation, leur dignité. Ils risquaient même de perdre encore plus gros puisque l'on cherchait en confondre que l'équipe pourrait être suspendue de toute compétition pour une année. Sans compter que l'officiel Carragher étudie toujours la possibilité de traîner l'affaire devant les tribunaux.

De son côté, le mentir des Aigles Bleus est sur la corde raide à la suite de ces incidents. Certains lui reprochent de ne pas avoir fait le nécessaire pour empêcher ses joueurs de sauter sur la patinoire pour se ruiner sur l'arbitre. Il est vrai qu'il est difficile de contenir un vingtième de gros garçons, mais quand même, si l'on a de l'autorité, ça devrait normalement être possible. Ajoutez à cela l'affaire Stacy Dallaire et la fraude de route du Bleu en Or n'ont guère relevés.

J'ai malgri tout de la compassion. De la compassion pour Franck Berger-Jean, Pierre Gagnon et Mathieu Ribaud, qui ont vu leur carrière sauter.

semaine se terminer d'un bien mauvais pied. Ces gars-là méritent mieux que ça, mais, que voulez-vous, le hasard en a décidé autrement.

Maintenant que cette histoire est d'un passé ennuieusement relatif, il faut se tourner vers le présent et le futur pour constater que plus rien ne sera pareil. Les adversaires ne viendront plus à Moncton avec autant de respect. Les Aigles feront face à des foules encore plus hostiles et les officiels seront encore plus dans leurs esprits. En fait le hockey comme dans le temps... N'oubliez pas une chose les gars, Stop Shot, c'est seulement un film et il ne faut pas croire tout ce que l'on voit à la télévision...

Les Panthers éliminent les Aigles alors qu'eux ont tenté «d'éliminer» l'arbitre à Charlottetown!

Éric PIERRON

Après avoir été rangés mercredi à domicile par l'Équipe-Édouard au compte de 8 à 6, les Aigles Bleus ont tout tenté samedi, à Charlottetown, mais leurs

bons efforts ont été annulés en prolongation. L'attaquant Tyler Ertel a ainsi senti l'hystérie dans la foule en marquant le but gagnant, but qui a tout d'abord été refusé et annulé plus tard, une décision qui a soulevé, et avec raison, l'ire des Monctoniens. Ça peut sembler

facile à dire après une défaite, mais il reste que l'arbitre Carragher ne mérite pas de prix Nobel pour l'ensemble de son oeuvre; lui qui a défrayé les Bleus en plusieurs occasions.

C'est donc en raison de son travail que l'officiel Carragher a été assailli par certains membres du Bleu et Or au terme du match, les Bleus étant évidemment en colère que Carragher ait renversé sa décision.

Pour revenir à la rencontre proprement dite, eh bien, l'entraîneur Pierre Beliveau était certes dring, mais a répondu franchement: «Nous avons connu une saison en dents de scie et j'estime que nous aurons pu gagner sept parties de plus en saison régulière. Si ça avait été le cas, c'est à Moncton que ce match aurait été disputé.»

Quant aux événements dont tout le monde est au courant, il n'a pas eué les joueurs, qui ont perdu le contrôle, mais il n'a pas dirigé non plus le travail de l'officiel: «Nous avons accepté de quitter les plus de punitions que les Panthers, il n'y a donc pas de doute que son travail se soit à sévèrement brisé les gars, de conclure, à ce sujet, le pilote des Aigles.

Pour ce qui est des représailles qui attendent le Bleu et Or, il y a déjà eu l'annonce de la suspension de l'entraîneur adjoint Patrick Davaud qui a perdu, tout comme certains joueurs, ses esprits pendant quelques minutes, mais qui a été par la suite d'une grande aide afin de raisonner les récalcitrants. D'autres sanctions devraient s'ensuivre. Reste seulement à consulter les rapports que déposeront les forces policières de Charlottetown et les dirigeants de l'Association de Sport Interuniversitaire en Atlantique (Asia). La police de Charlottetown a cependant annoncé lundi que des poursuites seront intentées contre certains membres des Aigles Bleus.

En passant, les deux derniers megarçons des Aigles Bleus pour cette saison 1995-1996 avaient été Raymond Delawand et Ricky Jacob. Parce que, malgri tout ce qui a pu se dire, il y a eu un match, et un vrai à part ça. Il est même possible de dire, sans se tromper, que les Aigles méritent de gagner. Que voulez-vous. D'une chance et l'incompréhension de l'officiel (ou plutôt sa partialité) en ont décidé autrement et ce sont les Panthers qui en ont profité.



Veggie Out

Fraise
\$ 1.49

Cantaloup
\$ 0.99/ch

Kiwi
5/\$ 1.00

Laitue Iceberg
\$ 0.99/ch

Celeri
\$ 0.99/ch

Brocoli
\$ 1.29

OUVERT 7 JOURS
9 am - 9 pm
Spécial terminé dimanche

300 ELMWOOD DRIVE
384-COOL

Lobster Dock
Quai de l'Hotel Beauport



Danny Pelletier

OFFRE D'EMPLOI

À la recherche de personnes énergétiques pour occuper les positions de serveuse(ses), Hôtesse et Bartenders.
Mois de juin, juillet et août à Shediac au centre-ville.

Intéressez, expédier vos résumés à l'adresse suivante:

Danny + Lisette Pellerin
C.P. 1853
Shediac, N.B.
E8A 3G0
D & L Pellerin Ent. Ltd.

Sports

Chez les Anges Bleus

Les objectifs ont été dépassés

Philippe LANDRY

La saison des Anges Bleus n'est terminée la fin du semestre dernier, lorsqu'ils se sont inclinés en finale du championnat de l'AJAA face à D'Elholm.

Ces mêmes Tigers ont remporté deux victoires en autant de matchs cette saison face au Blues et Or Elles ont terminé la saison avec un dernier point. L'entraîneur des Anges, Monette Boudreau-Carroll, estime, par contre, qu'elle savaient pas être battues. «Elles avaient des points faibles, j'imagine qu'avec un gros match aussi peut-être pas les battus. Cette dernière attitude a effleuré des Tigers à l'expérience qui elles avaient, celles ont des joueurs de cinquante ans qui ont beaucoup d'expérience. Tu ne peux pas les éliminer facilement. Le physique impose des joueurs de D'El à ce qu'ils aient un grand rôle à jouer. «Chaque fil de D'El avait de quatre à cinq points de plus que nos joueurs, qui ont une grandeur moyenne de cinq pieds huit

poires. Notre plus grande fille était même plus petite que la plus petite de leur jeu.»

Quelques jours avant cette finale, quatre membres de l'équipe des Anges se sont retrouvés pour les trois dernières heures. Nicolas Melanson fut nommé recrue de l'année, Lyne LeBlanc et Dany Gagnon ont été nommés dans la première équipe d'étoiles de l'AJAA, sans oublier, bien sûr, Monette.

Boudreau-Carroll, qui a été élue entraîneuse de l'année. À cet effet, la photo des Anges est satisfaisante mais sans plus, elle estime, comme tout entraîneur qui se respecte devrait le faire, son titre à la performance de ses joueuses au cours de la saison: «Je donne crédit aux filles, si elles n'avaient pas travaillé fort et pas produit cette année, je n'en aurais même pas été considérée. L'équipe est jeune, on a beaucoup de recrues, mais elles ont eu jouer avec maturité. Le point est qu'il y a eu à la fois les mêmes entraîneurs à venir pour moi.»

Bien entendu, l'entraîneur-

chef est également très satisfait de sa prestation. Nicole Melanson. «Ce titre va donner de la confiance à Nicole, elle joue très bien, mais elle est en dernière à l'attaque, elle marque beaucoup le succès des autres, mais surtout le sien. Une autre recrue de l'équipe, Zélie Ulmer, serait pu, son jeu de phrases amuses, également occupée ce titre, ce n'est évident que ça n'est pu aller d'un côté comme de l'autre, mais la position de meneuse (qui Nicole Melanson occupe) est très difficile au niveau universitaire. Elle occupe une position beaucoup plus difficile et plus dominante (que celle de Zélie). C'est certain qu'en tant qu'attaquante, Zélie est plus remarquée par la foule, mais les entraîneurs veulent d'autres aspects de jeu que la vitesse dans les entrées ne soient pas. Par contre, monette Boudreau-Carroll était certaine que c'était une de ses joueuses qui allait l'emporter, de plus, elle ne se donne pas l'effort que les Anges avaient les meilleures recrues de la ligue.

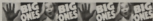
Concernant ses deux capitaines,

qui ont toutes deux déjà été sous la bende de Boudreau-Carroll lorsqu'elles jouaient avec la polyvalente Marika-Martin de D'Elholm, ont surpris cette dernière en se taillant toutes deux une place sur l'équipe d'étoiles, «c'est été surprise de les voir toutes deux sur la première équipe d'étoiles, je savais qu'une ou l'autre le serait, mais je ne savais pas laquelle.»

Quand à ce que Monette Boudreau-Carroll nous réserve pour la saison prochaine: «J'espère, on va aller un peu plus loin, on ne perd pas une fille, donc on va faire comme cette année, travailler très fort. Comme

année, donc s'était acquies, on n'a rien gagné par répétition. La saison prochaine, on ne gagnera rien par répétition non plus, on a pu de joueurs intimidés et on a pu de grande filles. Il faudra donc faire comme cette saison, jouer un jeu d'équipe, très émotionnel et agressif.

L'expérience ne nous fera pas grande de deux pouvoirs, effleuré en gagnant l'entraîneur. Effectivement, les Anges devront appliquer la même style qui leur a permis d'atteindre la finale cette année, donc, rapidité, agressivité, jeu d'équipe et émotions devraient être au menu la saison prochaine.



Vous pourriez

GAGNER
\$500

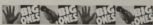
Simplement en participant à un court sondage téléphonique

Si vous êtes étudiant à temps plein de 1er cycle appelez-nous au numéro au bas. Vous devez compléter le sondage pour être éligible à gagner. Concours est limité au 2500 premiers appels

Appeler jours de la semaine 9h - 10pm

Samedi 10am - 2pm est

1-800-307-5364



Les Alpes peuvent dire adieu aux séries

Dave LÉVESQUE

En perdant au compte de 5-1 contre l'Océanide de Rimouski, les Alpes ont vu tout espoir de participer aux séries d'après-saison de la Ligue de hockey junior majeur du Québec partir en fumée. Avec six matches à disputer et un retard de 13 points sur les Tigers de Victoriaville, qui occupent le neuvième rang (le dernier des quatre séries) de la division Dillie, les Alpes sont dans l'impossibilité mathématique de les rejoindre.

Bien qu'ils aient perdu, les Alpes ont disputé une bonne rencontre même s'ils ont connu une mauvaise première moitié de deuxième période. Ils se sont même permis de dominer

l'Océanide au chapitre des lancers avec 38 contre 16. C'était seulement la deuxième fois cette saison que les Alpes accusaient moins de lancers qu'ils n'en dirigeaient sur la cage adverse. Dans les deux cas, de se sont inclinés. Le pilote des Alpes, Lucien Delisle, a d'ailleurs eu ces mots à ce sujet: «C'est dommage, parce que chaque fois qu'en seconde moitié de lancers, on n'est pas capables de gagner.»

Pour ce qui est du match en tant que tel, L'Océanide a mené la marque rapidement en première période avec un fil de Pascal Lévesque à trois minutes 22, mais c'était sans compter sur la première des deux réussites du match de Riton Dufour, une minute deux secondes plus tard. À mi-chemin au premier tiers, Guillaume Rodrigue a de nouveau lancé les visiteurs en avant, en ce qui ont remporté un véritable avec une avance de deux buts.

L'Océanide a complétement dominé la première moitié de seconde vingt en augmentant son avance à 3-1, grâce au fil de Dave Bolduc. Les Alpes ont cependant prouvé qu'ils avaient du cœur au ventre puisqu'ils ont combié le déficit en vertu du fil retenu en avantage moment par Pierre Dagenais, son 41e de la présente campagne, et la deuxième du match de Dillie.

Malheureusement pour les locaux, Allan Stroh est encore une fois venu jouer les trouble-fête en s'emparant d'une nouvelle exhibé à la ligne Meur des Alpes. Il a déjoué un puissant lancer-trappé pour son 56e de la saison, le deuxième plus fort total du circuit. Courtois: «À chaque fois qu'on joue contre eux, c'est toujours. S'ils ont le tour de nous

faire mal, la semaine passée à Rimouski, il avait réussi trois buts, à trois-oh-oh Dillie. L'autre fil, celui qui a définitivement brisé les rêves des Monnoisseurs, a été l'œuvre de Sébastien Péri, alors que Rimouski (c'était à coup d'un homme.

Suite à ce fil, la saison s'est quelque peu gâtée. Non pas en la glace, mais dans les gradins. En effet, près d'une centaine de participants au championnat ont fait le voyage pour venir encourager leur équipe. L'un d'eux eux a été un véritable avec l'inscription: «Alpes: Équipe à vendre». Ce n'a pas du tout pu à certains participants des Alpes qui ont décidé de subtiliser la dite bannière que le partisan Rimouskois a emporté de récupérer. S'en est suivie une violente bataille dans les entrées impliquant plusieurs personnes, dont Greg Turner qui a déjà été des parts dans la commission monnoisseurs. Bref, des incidents disgracieux qui n'ont pas leur place dans un sport de haut niveau.

Les Alpes disputent leur prochain match local vendredi soir, lorsque les Voltigeurs de Drummondville seront les visiteurs au Collège de Moncton à compter de 19 heures.



SPORTS U de M

Suivre les performances des athlètes de l'Université de Moncton, toujours à la poursuite de l'excellence dans le sport.

Athlétisme

Championnat de l'Association sportive interuniversitaire de l'Atlantique (AUSA) vendredi et samedi 1er et 2 mars
Cépi Louis-J.-Robit

PRINCIPALES COMMANDITES DES SPORTS UNIVERSITAIRES

Barque Nationale - Metro - Ziggo's / Fat Tuesday's



B I S T R O

au
Frolic

À NOTER CE VENDREDI 30
MARS

LE BISTRO FERMERA
CES PORTES À 19H00

La soirée avant Kacho
sera de retour vendredi
le 15 mars 1996

Le Bistro Profite de l'occasion
pour vous souhaiter à tous un bon
congé et une bonne semaine.

Rythmes de la terre

soirée de danse internationale

au kacho



jeudi le 29 février à 20h00

Entrée: \$2.50
prix d'apporter

organisé par le comité universitaire de
Carrefour Canadien International

infos: Appez au 858-9200 Chantale au 383-9947

